



Un nouveau point de repère urbain

L'implantation du Berlaymont, bâtiment-phare de la Commission européenne à Bruxelles, s'est faite, à l'origine, sans tenir compte du tissu urbain environnant. Lové dans un écrin trop étroit, il écrase de sa masse monolithique les maisons des rues avoisinantes. Sa structure, débarrassée de l'amiante et de ses finitions, a dû être maintenue dans sa quasi-intégralité, tant les contraintes liées à sa conception originelle étaient nombreuses: tirants d'acier en façade tous les deux mètres, hauteur d'étage, répartition précise des charges qui conditionne la stabilité de l'ensemble, saturation des fondations qui servent, en outre, de points d'appui aux infrastructures souterraines, métro, tunnel routier et chemin de fer.

Sans modification de forme ou de gabarit, déclarent ses architectes, *sa purification vers l'expression sculpturale et monolithique de son volume lui don-*

nera une expression nouvelle. La lecture des étages et des cellules de bureaux sera remplacée par celle d'un monument dont la légèreté, la blancheur et la pureté en feront un point de repère urbain important tel qu'il nous est apparu avec son emballage blanc. Son architecture est censée magnifier la valeur symbolique du Berlaymont par une image digne du troisième millénaire.

Les seules modifications étaient destinées à répondre aux exigences en matière de sécurité, de confort et de circulation. Ainsi, les dalles ont été mises à niveau, ce qui a permis la création d'un nouvel anneau de circulation et d'une ouverture du noyau central sur la rue de la Loi. Les espaces résiduels, comme les halls principaux du noyau central, sont devenus des zones polyvalentes (foyer, salles de réunion, d'exposition ou de réception). Du côté Archimède, un puits de lumière éclaire une rue intérieure bordée par le foyer, le restaurant et le centre multimedia. Les surfaces de parking ont





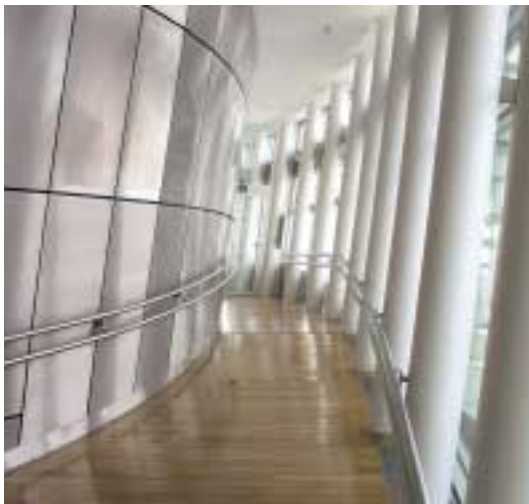
Rue intérieure



été réduites de 25 % en sous-sol et pratiquement condamnées en surface au profit du cheminement piétonnier. A l'aide de rampes, d'escaliers, d'esplanades et de parvis, celui-ci a été redessiné tout autour du bâtiment de manière à l'intégrer dans l'espace urbain environnant. Une vaste esplanade publique, qui s'étend jusqu'au pied de l'immeuble, permet désormais une circulation aisée entre les quartiers riverains et les transports publics.

La salle de presse et les salles de réunion sont logées dans un nouveau module construit à l'articulation des ailes arrière, côté rue Stévin. Avec

Bulle inoxydable de la Commission



Accès presse



Salle de presse

l'extension de l'étage technique et des halls, la surface totale hors sol de l'immeuble s'est légèrement accrue. Du côté du rond-point Robert Schuman, il est dominé par la bulle d'acier inoxydable qui abrite la salle de réunion de la Commission européenne. Prisonnier, malgré lui, d'une manifestation agricole lors d'un passage à Bruxelles en juin 1993, l'architecte Jean Nouvel avait déjà imaginé remplacer l'ancien hélicoptère par une coupole abritant la salle de réunion de la Commission.

Le bâtiment a été conçu en fonction des **normes environnementales les plus sévères**: forte pénétration de la lumière naturelle, réutilisation des

Salle de la Commission





calories circulant dans le bâtiment et centrale de cogénération (production combinée de chaleur et d'électricité) permettant une réduction drastique des émissions de gaz carbonique, récupération des eaux de drainage et pluviales pour les sanitaires et les jardins. La performance environnementale du complexe a d'ailleurs été primée par le King's College de l'Université de Cambridge qui lui a décerné, en 2000, un award PLEA (Passive and Low Energy Architecture).

Restaurant



Les **façades** ont été remplacées par un mur-rideau à l'allure sobre et fonctionnelle, avec fenêtres qui coupent la climatisation en cas d'ouverture. Ce mur-rideau est protégé par un écran de protection solaire avec volets de verre mobiles gérés par ordinateur en fonction des conditions climatiques extérieures. Il a été réalisé par l'association momentanée GB 2000 – Belgometal-Garner-Van Laere – pour la somme de 33,44 millions d'€. Les lamelles mobiles motorisées des volets – ou "louvre" – sont pourvues d'un film augmentant la perméabilité à la lumière tout en réduisant l'éblouissement de l'intérieur. Par temps froid, la façade se comporte comme une couverture blanche

limitant les pertes de chaleur. En été, elle fonctionne comme un écran solaire limitant les rayonnements et la pénétration de la chaleur dans les bureaux. En réduisant ainsi les variations de température, elle permet une réduction de la climatisation et donc de la consommation d'énergie. De plus, elle limite la pénétration du bruit, particulièrement élevé autour du rond-point Schuman.

Les **bureaux**, dont la taille a été revue à la hausse grâce, notamment, à la suppression des doubles couloirs aux étages et à la

réduction de leur taille, sont dotés d'équipements de confort high-tech. Des panneaux rayonnants assurent leur climatisation. Ces panneaux de tôle perforée sont équipés d'un serpentin en cuivre parcouru par un fluide et recouverts d'une isolation thermique. Deux de ces panneaux, situés en façade, chauffent en hiver pour couper le rayonnement froid des fenêtres et refroidissent en été, comme les autres. L'air extrait des bureaux par le système d'aération est récupéré pour ventiler les locaux en sous-sol. La température de chaque bureau peut être réglée individuellement et se réduit automatiquement en cas d'inoccupation.

De même, l'éclairage des bureaux est géré automatiquement à l'aide de sondes de lumière qui permettent d'en varier l'intensité en fonction de la lumière du jour et de détecteurs de présence permettant de le couper en cas d'inoccupation du local. Pour mettre en valeur la qualité des volumes par un apport maximum de lumière extérieure, les matériaux naturels ou composites apparents ont été privilégiés pour les parachèvements. Ils ont été choisis sur base de critères de durabilité, de facilité de maintenance et d'hygiène au travail.



Louvres

